



sentier généalogique
sentier généalogique

Le point de départ de l'existence scientifique du hérisson, à savoir sa description originale, sera aussi celui de notre sentier de découverte. Nous cheminerons à travers l'utilisation du mot hérisson, observerons les méandres de la classification des espèces avant de rebrousser chemin jusqu'au Miocène. Là, nous prendrons les plus jeunes représentants de la famille avec nous et partirons à la conquête de l'Europe. Ce voyage nous mènera à la rencontre des différentes espèces de hérisson.

Histoire, étymologie et répartition des hérissons



Après les glaciations, les hérissons ont su conquérir la totalité de l'Europe, aujourd'hui occupée par trois espèces différentes.



*En fin d'alerte,
la sortie de la
boule se fait
par simple
décontraction
des muscles.*



lisières), sans doute à la recherche de partenaires (Shanahan *et al.*, 2007, par ex.).

L'allure classique du hérisson est lente mais, à la course, il peut atteindre la vitesse record de 7,2 km/h (Wroot, 1984a). Les déplacements ne se font pas au hasard. Les animaux choisissent les terrains de chasse vraisemblablement en fonction de leur disponibilité alimentaire (Doncaster *et al.*, 2001; Shanahan *et al.*, 2007). La plupart du temps, le hérisson finit sa balade là où il l'avait commencée, c'est-à-dire dans son nid diurne. Il y passera la journée et repartira la nuit venue vers de nouvelles aventures.

Distances parcourues et dispersion

Globalement, plus l'habitat est riche en nourriture, en habitats favorables et en partenaires de l'autre sexe, moins les distances parcourues sont importantes. Le record du plus long déplacement effectué en une nuit est actuellement détenu par un hérisson italien. Boitani et Reggiani (1984) indiquent avoir localisé le nid d'été d'un mâle situé à 4,3 km de celui de la veille!

En Écosse, sur l'île de Uist, les mâles suivis par télémétrie de façon continue parcourent en moyenne 4 km par nuit, les femelles environ 2 km (Jackson, 2003). Les valeurs obtenues par des suivis discontinus donnent des valeurs moindres (Reeve, 1982; Doncaster *et al.*, 2001; Riber, 2006), mais les



Avant de regagner son gîte dans une grange, ce hérisson a parcouru plus de 2 km.

déplacements moyens demeurent près de deux fois plus importants chez les mâles (1,2-2 km) que chez les femelles (0,9-1,2 km). Cette différence est liée au fait que ce sont les mâles qui cherchent l'âme sœur. La quête d'une ou plusieurs femelles bien disposées nécessite souvent de parcourir de grandes distances. Dans les régions où la période d'accouplement

est uniquement printanière, comme en Suède, les distances parcourues par les mâles et les femelles s'équilibrent en fin de saison (Kristiansson et Erlinge, 1977; Kristiansson, 1984). Les femelles ayant une charge de famille continuent leurs déplacements durant la période d'allaitement, sans ravitailler les petits la nuit. Elles parcourent

apparemment plus de terrain que les femelles non reproductrices (Morris, 1986). Les animaux relâchés dans la nature après des soins ou des déplacements ne s'éloignent généralement que peu du lieu de remise en liberté, même après plusieurs semaines. La moyenne n'est que de 720 m pour les mâles et



Le sentier de l'été nous guidera au fil des activités du hérisson, du sortir de l'hibernation jusqu'à l'automne. Au gré d'une balade nocturne, nous accompagnerons l'animal dans ses sorties noctambules. Après un arrêt interrogatif à observer le comportement d'autolubrification, nous visiterons le refuge diurne de la bête, antre où il passe les trois quarts de son « temps d'activité ».



La vie du hérisson la nuit